

Vivre dans 2 cultures ou comment être flexible !

Bonjour,

Je suis française, mariée à un allemand. Nous vivons depuis 7 ans à Munich. On pourrait penser que depuis le temps, je me serai germanisée car pour s'intégrer dans un pays, tout le monde le dit, il faut se fondre dans la culture locale (alors que je devienne blonde, avec des tresses et manger des saucisses- j'adore les clichés...). Ben, non, moi je suis devenue une mixture franco-allemande. Mais quelle est cette nouvelle ethnie ? A quoi ressemble une franco-allemande ? Pour vous l'expliquer, je vais vous raconter une de mes journées type où je jongle sans cesse avec 2 cultures (je les trouve toutes les 2 géniales). Attention ce descriptif est bourré de clichésmais c'est tellement vrai.

Le kikireki (le cocorico allemand) commence à 5h30. Premier choc culturel. C'est tôt me direz vous, mais ma moitié allemande se lève à cette heure là car les allemands commencent de bonne heure pour profiter de leur temps libre en fin d'après midi.

6h30 : c'est mon cocorico à moi qui me dit de me lever car je dois préparer les fameux Brotzeit (goûter) des enfants. Mais attention la barre de chocolat dans le pain est verboten (interdite), c'est mon deuxième choc culturel. Pas de chocolat au jardin d'enfant (raison hygiène dentaire : les allemands sont pointilleux là-dessus). Adieu tendres souvenirs de mon enfance où je mangeais un morceau de baguette fourré de chocolat à la récré. Troisième choc culturel, c'est qu'à la place du chocolat, il faut mettre une bonne tranche de saucisse avec des morceaux de concombres (les enfants adorent). C'est aussi un choc pour mon odorat à 6h30 du mat'.

Les enfants se lèvent, ils déjeunent et vous savez quoi, et bien, ils trempent leur tartines dans un grand bol de thé : ma fierté, enfin ils ont une tare française. Ma belle mère allemande trouve cela ragoutant, ça ne se fait pas en Allemagne (cette pratique est réservée aux personnes âgées sans dents !).

8 heures : l'heure du départ, famille écolo oblige, nous partons en vélo, avec casques sur la tête.

8h30 : retour à la maison, je m'aperçois que c'est mon tour de faire le ménage dans les escaliers, le calendrier suspendu à l'entrée de l'immeuble précise qui est responsable du lavage des escaliers cette semaine là (mini choc culturel après 7 ans de pratique). En bonne allemande, je m'exécute pour le bien de la communauté.

9h15 : afin seule jusqu'à 13h30, je vais pouvoir enfin travailler (j'ai créé une micro entreprise www.destination-chance.de dont le slogan est vivre et s'épanouir dans 2 cultures). Enfin seule, presque, j'entends mes voisines allemandes qui organisent comme chaque mardi matin un groupe de jeux pour les enfants de moins de 3 ans. J'ai 2 voisines qui ont choisi de ne pas travailler et de se dédier à 100% à leur famille. Je suis restée

presque 2 ans à la maison avec mon premier enfant, j'ai cru devenir folle (gros, énorme, gigantesque choc culturel). Comment font les allemandes pour se dévouer corps et âmes à leurs enfants et leur famille? (j'attends des réponses).

L'heure pour aller chercher mes enfants approche. Comme d'habitude, je demande à ma fille de 5 ans ce qu'elle a fait au Kindergarten (jardin d'enfants allemand). Elle me répond comme toujours : j'ai joué, oui mais quoi d'autre ? joué maman ! Je me suis finalement faite à ce que mes enfants en Kindergarten ne fassent pas d'apprentissage comme à l'école maternelle française. Il y a des apprentissages certes, mais plutôt version Montessori : par exemple : allumer une bougie avec une allumette et l'éteindre- Ah, la panique quand ma fille m'a dit cela pour la première fois. Elle m'a montrée qu'elle pouvait aussi ouvrir une porte avec une clé à l'âge de 4 ans. Oui, entre français et allemands nous n'avons pas tout à fait les mêmes priorités sur l'éducation de nos enfants. Mais, je trouve le système allemand (dans les kindergarten) beaucoup plus souple et laisse plus de place à l'autonomie de l'enfant.

Après-midi : direction l'aire de jeux avec les enfants. Il faut éviter de rester assise sur le banc, il faut jouer avec les enfants (dixit une psy allemande). Super, merci pour ce conseil, il va falloir que je participe aux pâtés de sable pour éviter de passer pour la mère indigne (die Rabenmutter). Du coup, j'ai enlevé les chaussures à talons pour mettre mes vieilles baskets (choc pour ma féminité). Côté enfants, je les ai déguisés avec des salopettes en plastique, bottes et veste anti pluie. Il est fortement déconseillé d'habiller vos enfants en Jacadi, Petit Bateau ...au risque je vous faire mâter par les mamans allemandes et de faire des trous ou tâches sur le mignon pantalon que mamie Jocelyne a acheté aux Galeries Lafayette pour 40€.

Enfin, l'heure du goûter arrive, ici le top ce sont les pommes coupées en quartier, les morceaux de Bretzel ou pain multi céréales (choc culturel gustatif). Si par malheur vous sortez vos galettes Mont St Michel et vos petits écoliers (envoyées spécialement par Tatie Claire), soit vous vous faites rafler tous les biscuits par les enfants de l'aire de jeux (enfin autre chose que la pomme et du pain!) ou bien vous sentez la pression des autres mamans allemandes qui pensent que ce n'est pas très gesund (pas très bon pour la santé).

18 heures : après 2 longues et pénibles heures sur l'aire de jeux (j'ai participé à la chasse aux trésors, construits 3 châteaux de sable, fait 10 descentes de toboggan) je suis KO. J'ai du sable dans les baskets et je suis de mauvaise humeur car j'aurai préféré rester sur mon banc et lire un bon roman.

Retour à la maison, retour à la culture française. Pour mon petit mari allemand, je lui concocte un repas bien français : chaud, léger, varié. Mes copines allemandes sont en admiration devant mes repas du soir. Mais comment fais-tu ? C'est compliqué de faire une quiche Lorraine ? C'est pas trop long de faire une soupe de légumes ? Depuis 7 ans de vie franco-allemande, je ne me suis pas convertie à l'Abendbrot allemand

(repas du soir) : tranches de pain noir de préférence, fromage, saucisses recomposées, concombres et tomates et ça tous les soirs. Là, j'ai dit « jamais de la vie je mangerai ça ». Bon, je l'avoue, j'ai déjà essayé l'Abendbrot plusieurs fois, la préparation d'un tel repas est tellement rapide et surtout que mes enfants adorent, et là on ne peut pas lutter quand votre fils dit « ich will pain et beurre, keine soupe » (décodage je veux du pain et beurre, pas de soupe). Un jour, je suis sûre, le palais de mes enfants va devenir français, ce n'est pas possible qu'ils se convertissent entièrement aux repas allemands avec tous les efforts que je fais pour garder la culture française à la maison.

Repas terminé à 18h30, le bonheur. Encore une petite demi-heure et les enfants seront au lit. Tradition oblige, les enfants regardent le fameux Sandmann de 18h50 à 19h00. Allez au dodo à 19h00 (j'adore ce choc culturel). Ce soir c'est l'histoire allemande ou française ? Allez, c'est au tour du papa. Gute Nacht.

Le soir sur mon canapé avec mes chaussettes tricotées (merci Oma Hannelore ! choc visuel culturel), je médite sur ma journée franco-allemande. Je lutte pour garder ma culture française, je m'ouvre à la culture allemande. Tantôt je suis la française, tantôt je prends mon masque allemand. J'ai vraiment 2 cultures et je jongle avec.

Vivre et s'épanouir dans 2 cultures demande de la souplesse, du courage et de l'ouverture d'esprit.

Comment faire pour vivre dans 2 cultures -allemande et française-

- Prendre les côtés positifs de chaque culture.
- Faire comme le roseau, suivre la direction du vent pour ne pas céder et craquer.
- Goûter à la cuisine allemande (tout est possible).
- Garder votre accent français (ça fait fondre les allemands, j'en abuse...).
- Admirer les bons côtés des allemands (ils sont souvent stupéfaits qu'un français les admire).
- Essayer de comprendre les différences culturelles pour ne pas être trop en rogne et d'avoir des idées reçues négatives.
- Faire un dictionnaire familial franco-allemand pour que les grands parents des 2 pays décodent ce que disent leurs petits enfants.
- Conserver votre culture comme un trésor et savourer le plusieurs fois par jour, cela ressource.

Anne-Chrystelle Bätz, votre franco-allemande.